

Élections régionales 2021

Questions aux candidats

Réponse souhaitée pour le 7 juin

Mobilité, modes de vie et transition écologique

Quel futur désiré et durable pour la région Grand-Est ?

Le Forum Vies Mobiles et La Fabrique Ecologique vous invitent, en tant que candidats à l'élection régionale dans le Grand-Est, à exprimer votre vision et vos propositions pour le futur du territoire : comment proposez-vous de répondre aux besoins et aux aspirations des habitantes et habitants en matière de mobilité et de qualité de vie, tout en visant les objectifs climatiques ?

Les réponses des candidats, ainsi que la synthèse de ces réponses, seront publiées sur les sites internet du Forum Vies Mobiles et de la Fabrique Ecologique et diffusées auprès de la presse régionale et nationale.

Notre diagnostic

Les mobilités au cœur du défi d'équilibre et de cohésion du territoire régional

Si le positionnement de la région Grand-Est au cœur de l'Europe, en particulier son insertion dans les grands axes de transport, représentent des atouts majeurs, le territoire se caractérise aussi par ses déséquilibres internes. Avec des dynamiques métropolitaines et transfrontalières qui portent le développement et l'attractivité de la région mais une forte déprise industrielle et démographique qui touche ses zones rurales, on peut parler d'un territoire fait « de vides et de pleins »¹. Comme dans toute la France, la voiture y domine largement les déplacements et le train, qui est venu avant tout renforcer l'armature urbaine et ses connexions avec les régions dynamiques voisines, ne constitue pas un véritable système de déplacement régional alternatif. Loin des villes, championnes des mobilités actives (marche, vélo), les habitants des zones peu denses souffrent d'un allongement des distances domicile-travail et d'un éloignement des commerces, des équipements et des services², à rebours des aspirations à la vie en proximité que partagent de plus en plus de citoyens³. Pourtant, les petites et moyennes agglomérations qui maillent le territoire régional seraient un atout pour valoriser des cadres de vie plus agréables et plus compatibles aussi avec les objectifs environnementaux⁴. Les voisins allemand et suisse pourraient inspirer un nouveau modèle territorial, basé à la fois sur une desserte fine des territoires par les transports collectifs et sur le développement ambitieux d'un réseau de voies dédiées aux vélos⁵. Quelles seraient les autres solutions alors que les transports représentent aujourd'hui la première source d'émissions de gaz à effet de serre de la région (27%) ?

¹ SRADDET, Diagnostic territorial du Grand-Est, novembre 2019

² P. Pistre, « Rester à la campagne, en partir ou y revenir », Métropolitiques, mars 2021

³ Forum Vies Mobiles, [Enquête internationale – Aspirations liées à la mobilité et aux modes de vie, 2016](#)

⁴ La Fabrique Ecologique, Les territoires ruraux et périurbains, terres d'innovation pour la mobilité durable, 2017

⁵ La Fabrique Ecologique, Vive le vélo ! Une politique publique ambitieuse pour la petite reine, décembre 2017

Le recours à la mobilité pour s'adapter au marché de l'emploi montre ses limites

L'importance et la géographie des flux quotidiens dans le Grand-Est révèlent à quel point les caractéristiques du marché du travail (situation économique, localisation des emplois,...) structurent les déplacements des habitants : la part des actifs qui travaillent dans une autre intercommunalité que leur lieu de résidence y est plus forte que dans toutes les autres régions (42% contre 34% en France, hors IDF)⁶. Plus encore qu'ailleurs, la mobilité joue le rôle de « variable d'ajustement » pour concilier choix de résidence et lieu d'emploi, en permettant aux habitants d'accéder à des opportunités dans les zones urbaines, qu'elles soient dans la région ou en dehors, vers l'Île-de-France voire hors de France, vers les pays frontaliers (Allemagne, Luxembourg, Suisse). Mais la saturation de certains axes routiers et les émissions polluantes qui en découlent⁷, sans compter la fatigue et le stress pour les actifs concernés, interrogent : la mise en mouvement massive des travailleurs peut-elle être une solution viable à long terme ? Dans le même temps, les difficultés d'accès à la mobilité et à l'emploi sont de plus en plus fortes dans les espaces les moins denses, poussant de plus en plus de jeunes à quitter leurs territoires, alors même qu'ils y sont attachés.

Le développement des alternatives à la voiture n'est pas la seule solution

La Région Grand-Est a adopté l'objectif de neutralité carbone en 2050. Aussi ambitieux et qualitatifs soient-ils, les projets d'alternatives à la voiture individuelle, de nouveaux services de mobilité et d'investissements dans les innovations technologiques (petites lignes ferroviaires, véhicules du futur, autopartage et covoiturage...) risquent de ne pas permettre, à eux seuls, d'atteindre cet objectif si nous ne cherchons pas aussi à maîtriser le volume des déplacements⁸. La loi d'orientation des mobilités (LOM) met au défi la région d'endosser un rôle de chef de file pour assurer la cohérence entre les actions des différentes collectivités, pour atteindre les objectifs en matière de décarbonation des déplacements et pour répondre aux besoins des habitants, en particulier dans les territoires les moins denses. Il lui devient possible d'appréhender globalement ces enjeux, que ce soit en passant par la planification et l'aménagement du territoire ou par les politiques de développement économique et d'emploi.

C'est pour ces raisons que nous vous invitons à vous exprimer avant tout sur le modèle de territoire que vous défendez, en présentant vos propositions concernant la répartition des ressources, la diversité des cadres de vie des habitants de la région et l'ensemble des paramètres qui sont à l'origine, aujourd'hui, d'un allongement indésirable et insoutenable des distances à parcourir au quotidien. Alors que la crise sanitaire opère un bouleversement complet de nos habitudes et de nos valeurs en matière de mobilité⁹, cette audition est l'occasion d'exprimer votre vision de la place qu'occuperont les déplacements à l'avenir dans les modes de vie des habitants du Grand-Est, dans une perspective de transition écologique et de prise en compte de leurs aspirations.

⁶ P. Marchet, V. Monchâtre, [« Quatre actifs sur dix quittent chaque jour leur intercommunalité de résidence pour aller travailler »](#), INSEE, septembre 2019

⁷ CESER, [Des mobilités durables et équitables, un enjeu majeur pour les habitants de la Région Grand Est à l'horizon 2030](#), novembre 2020

⁸ Forum Vies Mobiles, [Réduire l'empreinte carbone de la mobilité, quelles politiques en France ?](#), octobre 2020

⁹ Forum Vies Mobiles, [La crise rend possible une réinvention radicale de nos mobilités](#), Les Echos, avril 2020

Questions aux candidats

- 1) Quel modèle de territoire défendez-vous ? Comment la Région Grand-Est peut-elle incarner selon vous un territoire où il fait bon vivre, où on peut se déplacer pour réaliser ses activités tout en respectant l'environnement ?
- 2) L'allongement des distances à parcourir pour atteindre les lieux de travail, les commerces et les services est source d'une très forte dépendance des personnes et du territoire à la voiture, en particulier dans les zones peu denses. Pensez-vous possible de réduire cette dépendance à court et moyen terme ?
- 3) Selon notre dernière enquête réalisée en avril, le télétravail pourrait concerner près de la moitié des actifs de la région. Pensez-vous souhaitable d'accompagner cette nouvelle organisation du travail pour répondre au désir des habitants de moins se déplacer et de mieux maîtriser leur rythme de vie ?

Le Forum Vies Mobiles

Le Forum Vies Mobiles, institut de recherche soutenu par la SNCF, s'intéresse à la manière dont les déplacements physiques permettent à chacun et chacune d'organiser sa vie, dans toutes ses dimensions (privée, familiale, professionnelle, etc.). A travers de nombreux projets de recherche et d'enquêtes, il a contribué depuis 10 ans à un renouvellement de l'approche des mobilités, en s'attachant autant à étudier la place qu'occupent les déplacements dans nos vies qu'à réfléchir à l'émergence de modes de vie plus écologiques et répondant aux aspirations des citoyens. Accompagné par un comité d'orientation et de prospective composé de chercheurs, d'intellectuels, d'écrivains et d'artistes (Vincent Kaufmann, Dominique Méda, Jean-Marc Offner, Jean-Pierre Martin...), le Forum Vies Mobiles a vocation à valoriser largement ses résultats pour enrichir le débat public et aider à la définition de politiques à la hauteur des enjeux actuels, notamment à travers un groupe de travail composé d'élus nationaux et locaux (députés, maires de grandes villes, élus régionaux...). Souvent relayées par la presse, les prises de position du Forum Vies Mobiles rencontrent un écho particulièrement fort en cette période de bouleversements sociaux et économiques (Les Echos, « [La crise rend possible une réinvention radicale de nos mobilités](#) », avril 2020 ; Le Monde, « [Les entreprises ne peuvent rester à l'écart de "la ville sans voitures"](#) », février 2021).

<https://fr.forumviesmobiles.org/>

La Fabrique Écologique

La Fabrique Écologique est née en 2013 des réflexions d'un groupe de responsables et d'experts, proches des décideurs politiques, administratifs et économiques, dont l'objectif est de promouvoir l'écologie et le développement durable sur la base de propositions pragmatiques et concrètes. Elle est aujourd'hui animée et soutenue par de nombreuses personnalités des mondes de l'entreprise, des ONG, de la politique et de la recherche. En se situant à la pointe de la réflexion sur les préoccupations économiques et sociales intégrant les enjeux écologiques, elle se positionne comme une fondation pluraliste, experte et citoyenne pour mettre en œuvre la transition écologique et énergétique. Ses notes et prises de positions, qui circulent auprès des experts et décideurs, bénéficient aussi de retombées médiatiques grand public : Le Monde, « [Un rationnement des émissions de CO2 permettrait d'accélérer la transition bas carbone](#) », décembre 2020 ; Libération, « [L'urgence écologique doit être la nouvelle inspiration pour notre siècle](#) », mai 2019 ;

<https://www.lafabriqueecologique.fr/>

Contact :

Claire Marine Javary

claire-marine.javary@snCF.fr

06 03 53 12 94